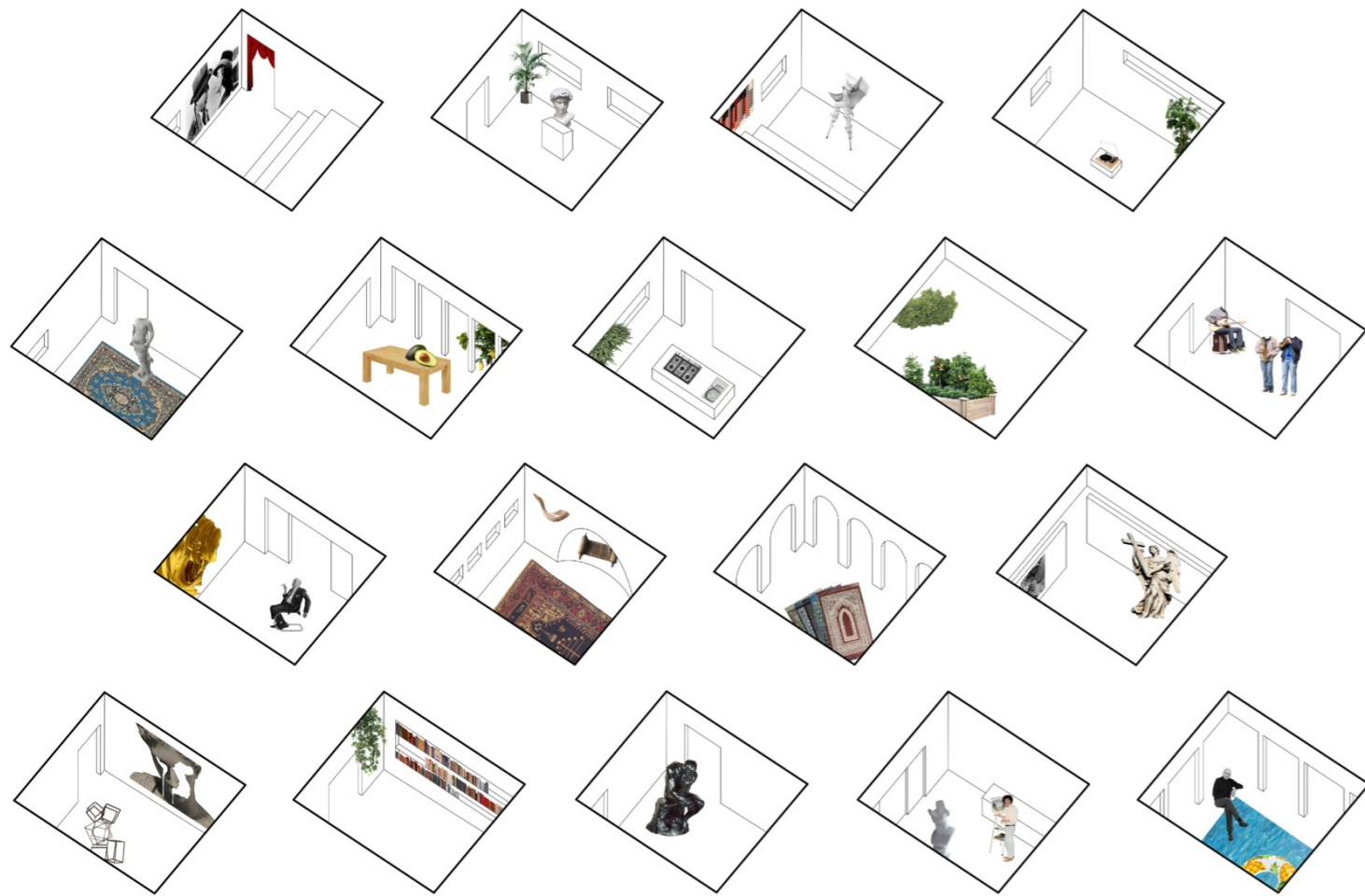




ACT
SPACE
BETWEEN
RABAN OHLHOFF



FOR MY PURPOSES, HOWEVER, I NEED TO SEE LIFEWAYS—AND NOT BEING, LIKE HUMAN ONES, SHIFT BEGIN, BUT THEY ARE NOT ENOUGH ABOUT HUMANS MAKES THIS CHARACTERISTIC OF ALL HUMAN HELP THEM USE HUMAN-MADE THEM. THINKING THROUGH ASS HAPPENINGS,” THAT IS, GREAT INDETERMINATE AND MULTIDIRE

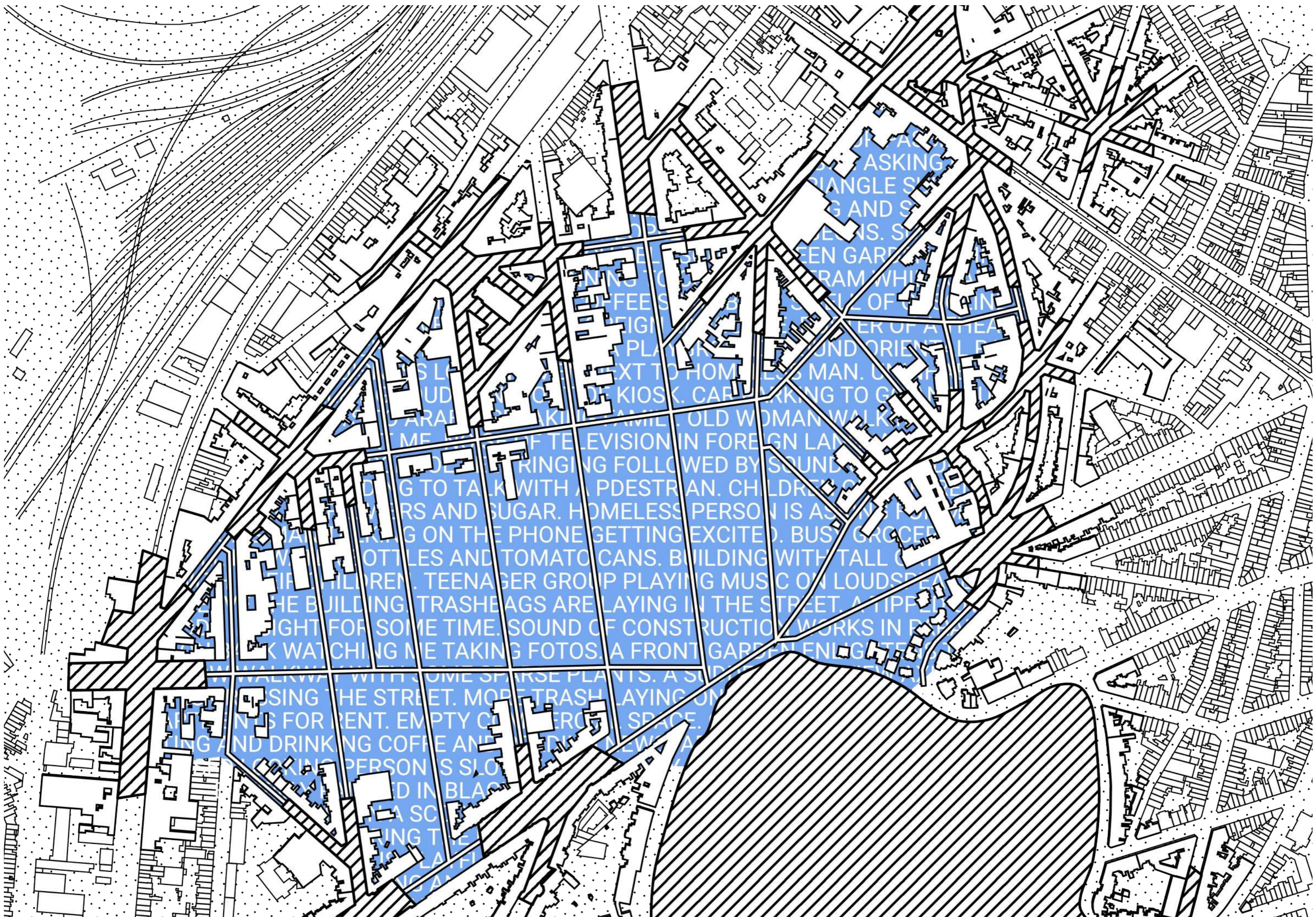
PLANTATIC SIMULTAN RHYTHMS. THE SAME SUGARCAN MATURATI ADD OTHE POLYPHON PROJECTS TERRITORY PROGRESS CHINESE C SUPPLY L NTERNATI STANDARE COORDINATION TO THE COMPLEX RHYTHMS OF SUPI OUT OF FACTORIES TO WATCH FORAGING FOR AN UNI THE PERIPHERIES OF CAPITALIST PRODUCTION ASSEMBLAGES AND INDUSTRIAL PROCESSES BECOM SUGGEST, ABANDONING PROGRESS RHYTHMS TO V /IRTUOUS DESIRE. PROGRESS FELT GREAT; THERE WA THE “PROGRESSIVE” POLITICAL CAUSES WITH WHICH WITHOUT PROGRESS. THE PROBLEM IS THAT PROC OOKED UP ONE DAY AND REALIZED THAT THE EMP TOOLS FOR NOTICING SEEM SO IMPORTANT. INDEE

METHING OTHER THAN ORGANISMS AS THE ELEMENTS THAT GATHER S WAYS OF BEING AS WELL— COMING TOGETHER. NONHUMAN WAYS C ORICALLY. FOR LIVING THINGS, SPECIES IDENTITIES ARE A PLACE T ISSUE IS THE SAME FOR OTHER SPECIES. PINES FIND MUSHROOMS T SPACES. ASSEMBLAGES DON’T JUST GATHER LIFEWAYS; THEY MAK GE URGES US TO ASK: HOW DO GATHERINGS SOMETIMES BECOM N THE SUM OF THEIR PARTS? IF HISTORY WITHOUT PROGRESS I L, MIGHT ASSEMBLAGES SHOW US ITS POSSIBILITIES? PATTERNS C

AFIN DE RÉALISER UN PRODUIT ARCHITECTURAL SOPHISTIQUE, IL EST CRUCIAL DE CONSIDÉRER L’ENSEMBLE DU RÉSEAU D’ACTEURS VIVANTS ET NON VIVANTS AINSI QUE LEURS INTERACTIONS. LA MANIFESTATION SPATIALE PAR LA MISE EN ŒUVRE DE L’INTENTION ARCHITECTURALE NE DOIT EN AUCUN CAS IGNORER OU NÉGLIGER LES NŒUDS DUDIT RÉSEAU. COMPRENDRE CETTE ARTICULATION DES ACTEURS INDIVIDUELS NÉCESSITE NON SEULEMENT UNE ANALYSE APPROFONDIE DE LA SITUATION EXISTANTE, MAIS AUSSI UN EFFORT D’IMAGINATION POUR ÉVITER ET SURMONTER DES ÉVENTUELS OBSTACLES PRÉEXISTANTS. AINSI, IL DEVIENT LA TÂCHE DU CONCEPTEUR DE SE RENDRE AU SERVICE DES RÉSEAUX D’INTERACTIONS PRÉSENTS. — EN OUTRE, UN CONCEPT ARCHITECTURAL, DANS SA MANIFESTATION TRIDIMENSIONNELLE COMME DANS SA THÉORIE CONCEPTUELLE, DOIT RESPECTER LES BESOINS DE CHAQUE INDIVIDU AU SENS LARGE ET PROPOSER DES ESPACES POUR LEURS EXPRESSIONS, POUR AUTANT QUE CELA CORRESPONDE AUX CONDITIONS GÉNÉRALES. UN COMPROMIS ESSENTIEL ENTRE L’INDIVIDUALITÉ ET LA POLYVALENCE DOIT ÊTRE ÉLABORÉ EN FONCTION DE LA NATURE DU PROJET AFIN DE RESPECTER L’INDIVIDUALITÉ DES ACTEURS CONCERNÉS PAR CETTE ARCHITECTURE, TOUT EN OFFRANT UN CONCEPT QUI FASSE SENS SUR LE LONG TERME ET SOIT DURABLE PAR RAPPORT AU CHANGEMENT DE SES OCCUPANTS. LORS DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE, LES INTENTIONS SE TROUVENT SOUVENT EN CONFLIT MUTUEL ET DOIVENT DONC ÊTRE MAINTENUES EN ÉQUILIBRE GRÂCE À DES COMPROMIS. — UN ASPECT ESSENTIEL DE L’ESPACE CONSTRUIT DEVRAIT ÊTRE LES SENTIMENTS À CONNOTATION POSITIVE GÉNÉRÉS OU RENFORCÉS PAR L’EXPÉRIENCE DE CETTE ARCHITECTURE. CETTE COMPOSANTE DEVRAIT TOUJOURS PRÉVALOIR LORSQU’ELLE ENTRE EN CONFLIT AVEC LA LÉGITIMITÉ ACADÉMIQUE OU LA CONVENTIONNALITÉ. CE PLAISIR PEUT ÊTRE INFLUENCÉ PAR UN NOMBRE INDÉTERMINÉ D’ÉLÉMENTS OU DE CONCEPTS DIFFÉRENTS, MAIS AUSSI, SI CELA CORRESPOND À L’INTENTION DU PROJET, PAR UNE FONCTIONNALITÉ SOIGNEUSEMENT ÉLABORÉE PAR LE CONCEPTEUR.

AINS. RHYTHMS FURTHER MULTIPLY V TABLE WILD PRODUCT. THE FARTHER MORE COORDINATION BETWEEN TRAL TO MAKING A PROFIT. AS THE L POLYPHONIC ASSEMBLAGES IS NOT YS SOMETHING BETTER AHEAD. PRO / UP. I HARDLY KNOW HOW TO THINK STOPPED MAKING SENSE. MORE AN IAD NO CLOTHES. IT IS IN THIS DILEM ON EARTH SEEMS AT STAKE. CHAPT

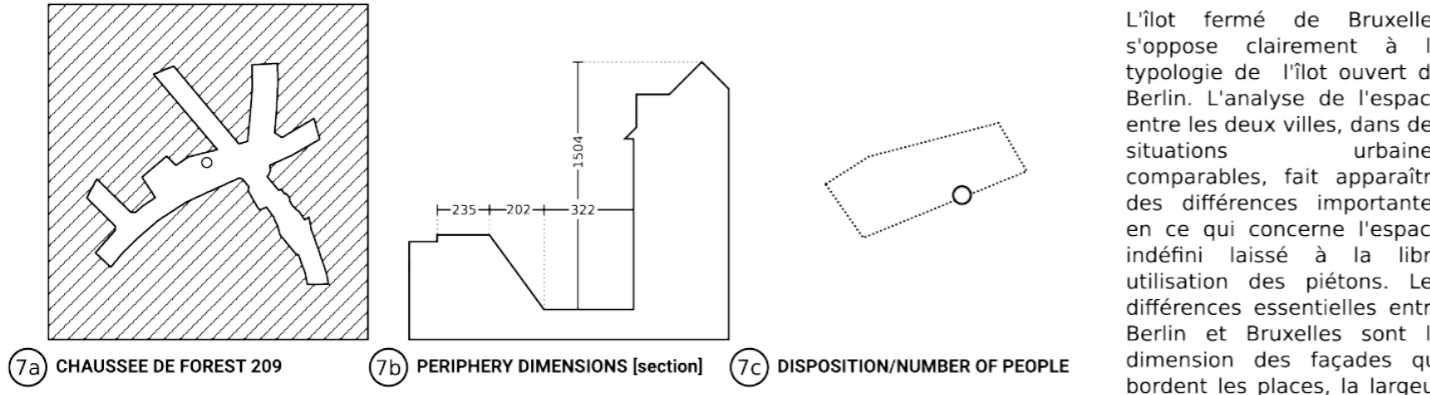
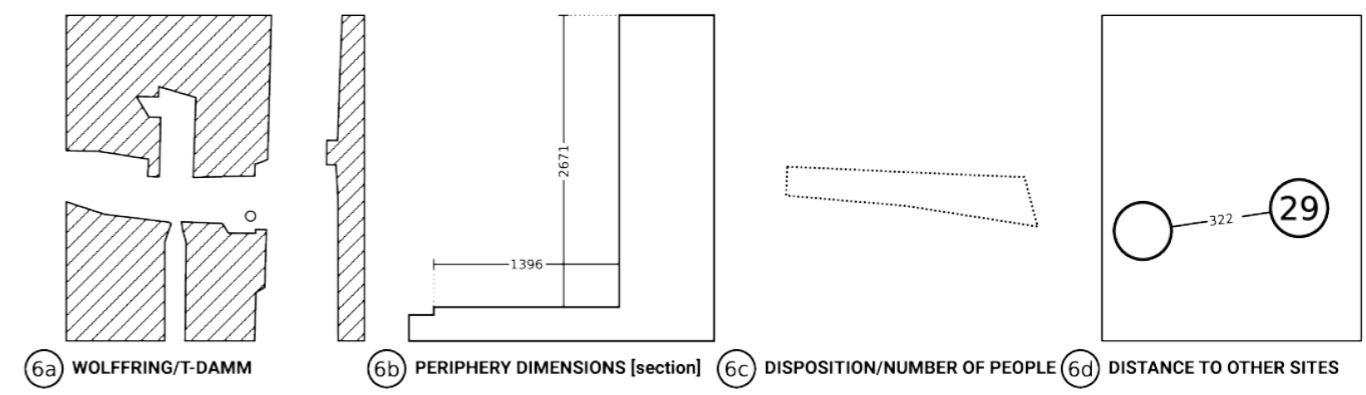
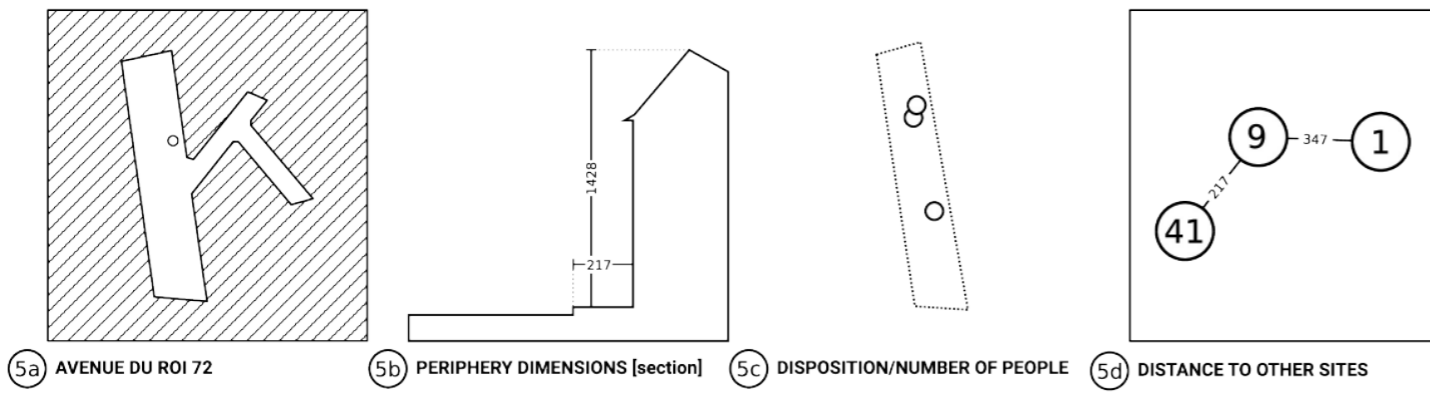
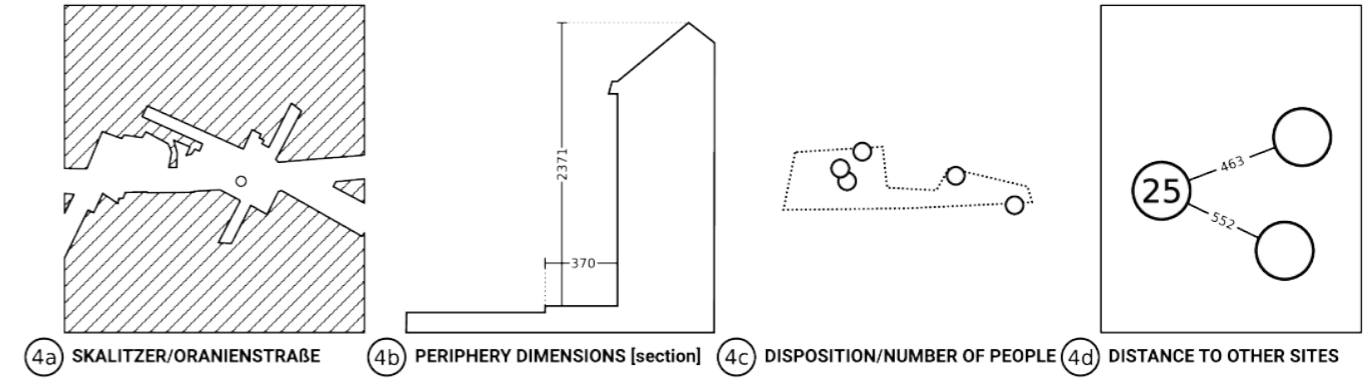
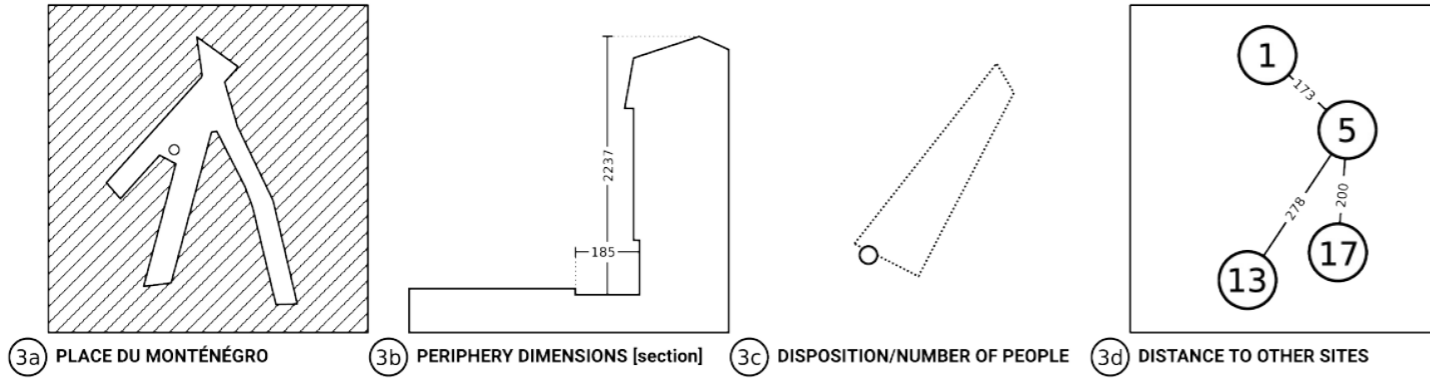
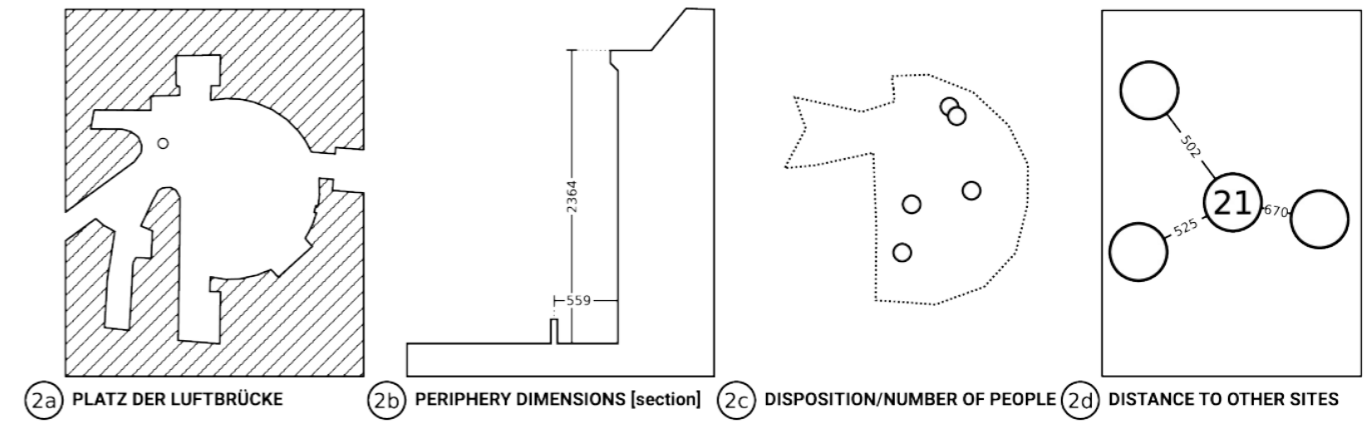
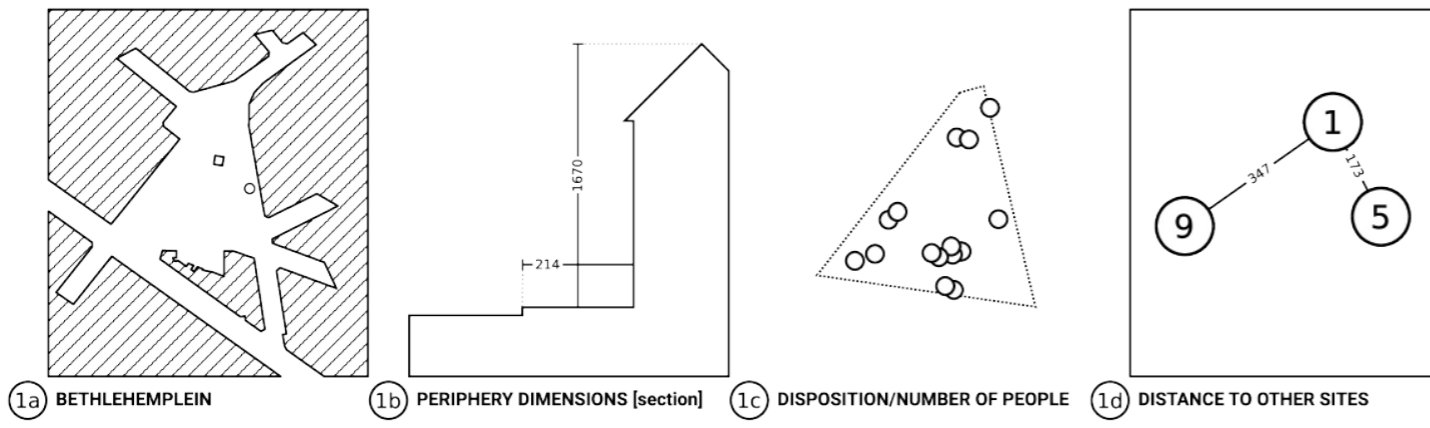
WATCHIN
GATHEI
S WELL A
JUST FO
NGS; CAR
V CAPITA
V HAS N
ALSO B
LYPHONIC
TWINE. I
ARCHAI
A UNIFIE
DISPLACE
USSING:
FORM OF
A SINGL
ED TO PIC
SONANC
MULTIPL
ED, IT MA
IE OF TH
WARD IT
MULTIPL
GETHER I
POTATOE
EDULES C
STS; IF W
IPLY. TH
D-MAKIN
EXPLORE
RDINATE
THE TIN
MULTIPL
NOCK-OF
DIFFEREN
INDUSTRIA
WE MOV
TRAY INT
LYPHONI
EXAMPLE
IATTER C
S GAVE U
IT JUSTIC
ORE OF U
THAT NEY
TURNS T



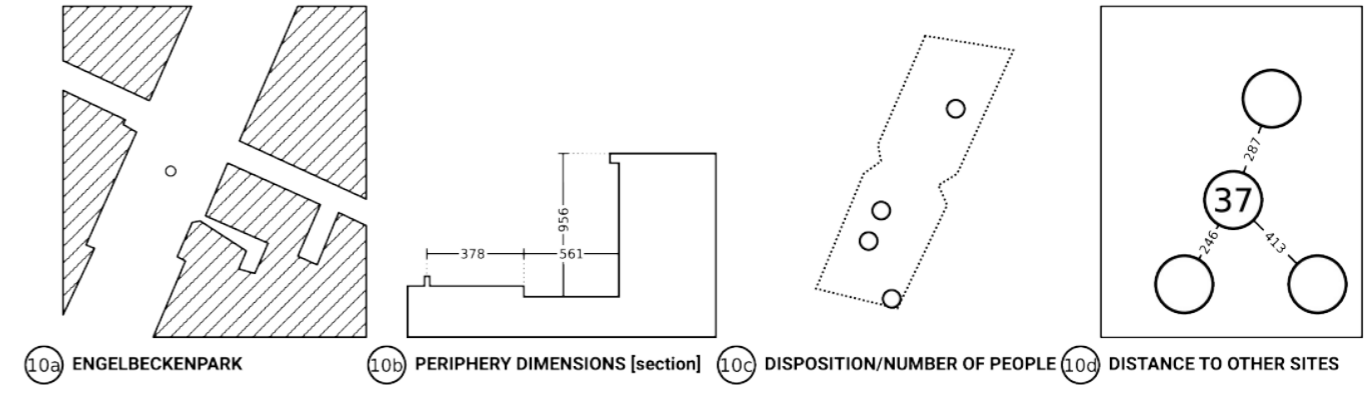
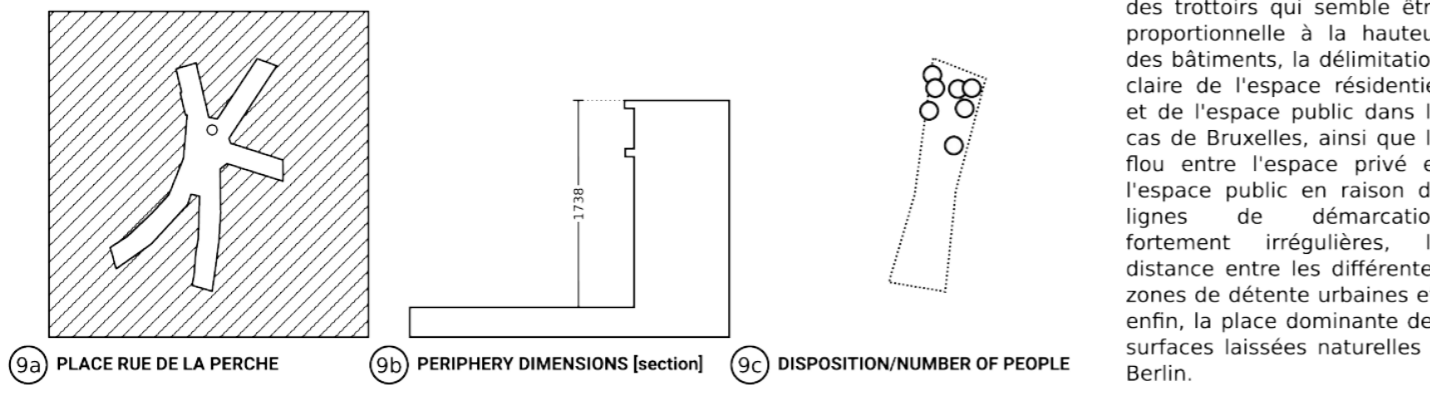
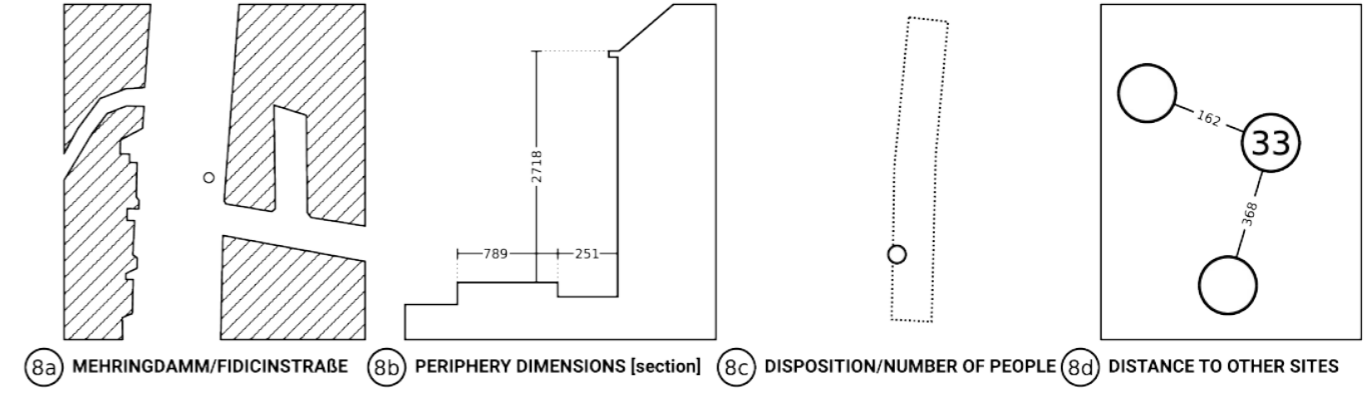
ASKING
TRIANGLE S
G AND S
E IS. S
GREEN GARD
GRAM WHI
L OF C
IN
ORIENT
LE
HOMES
MAN. U
KIOSK. CAR
MARKING TO
G
OLD WOMAN
WALK
TELEVISION
IN FOREIGN
LAN
SOUND
CHILDREN
C
PDESTRAN.
CHILDREN
C
SUGAR. HO
MELESS PE
RSON IS AS
M
ON THE PH
ONE GETTIN
G EXCITE
D. BUS
GROCE
TOMATO C
ANS. BUI
LDING WIT
H TALL C
TEENAGE
R GROUP
PLAYING
MUSIC ON
LOUDSPE
EARS
TRASH
EAGS ARE
LAYING I
N THE ST
REET. A
TIPPER
FOR SOME
TIME. SO
UND OF
CONSTRUC
TION WORK
S IN P
WATCHING
ME TAKIN
G FOTOS
A FRONT
GARDEN
ENLIGHTE
NED
WITH SOME
SPARSE
PLANTS.
A SUN
SING THE
STREET.
MUCH TR
ASH LAYI
NG ON
NERS FOR
RENT. E
MPTY CO
MERCEN
SPACE.
ING AND
DRINKIN
G COFFE
AND THE
NEW A
COOKIN
G PERSON
S SLOW
LY WALK
ING IN
BLACK
A SC
ING THE
LA F

COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BXL]

COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BER]

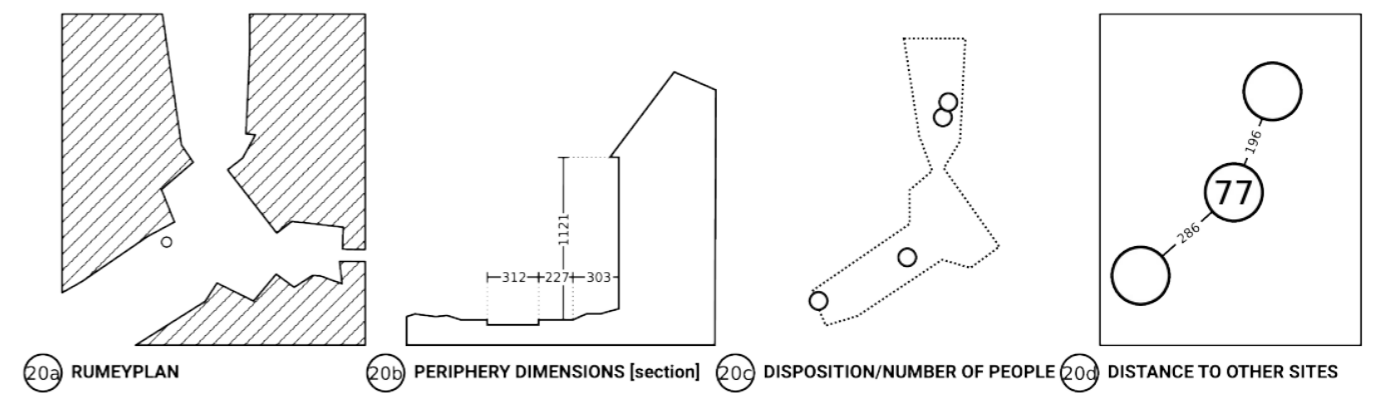
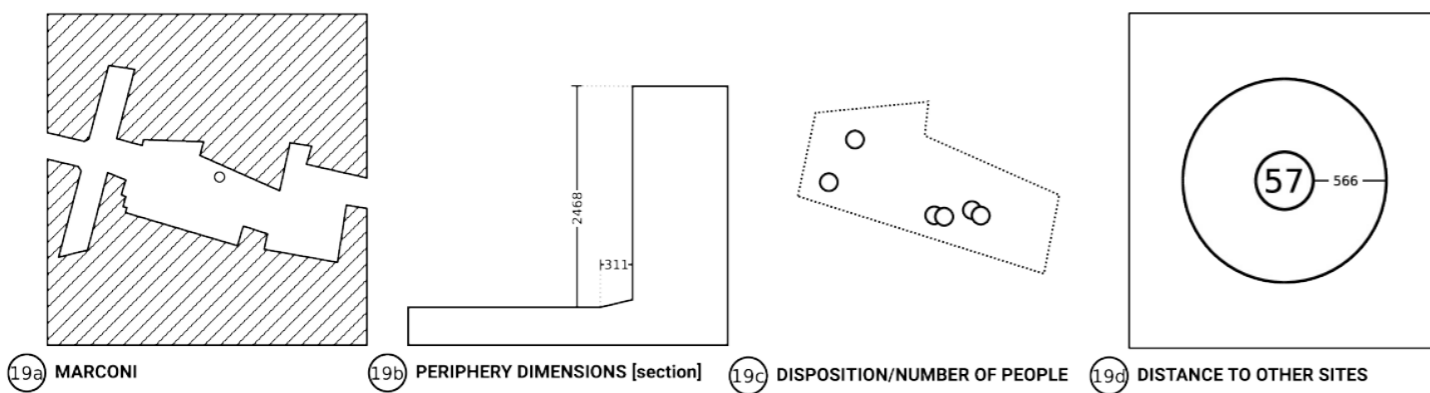
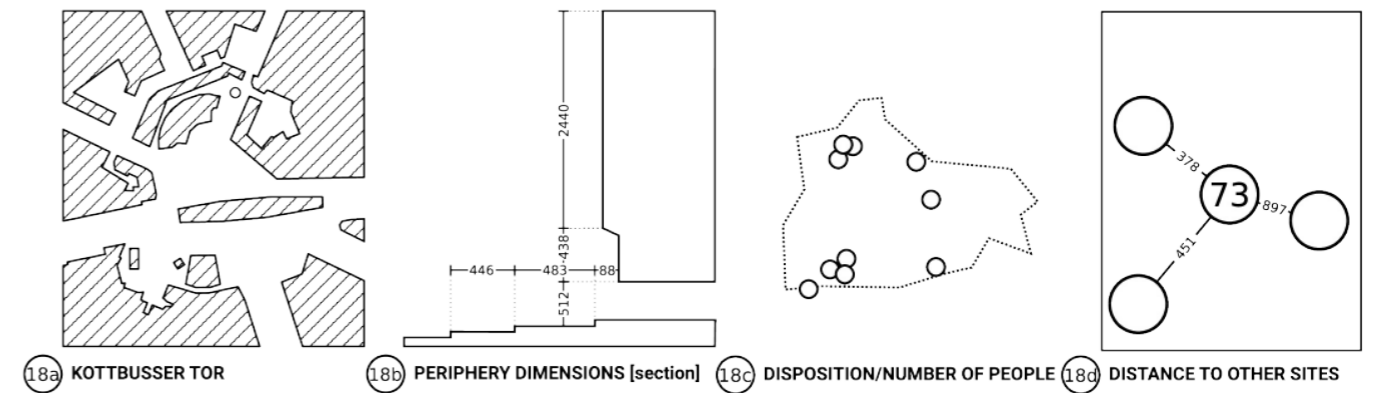
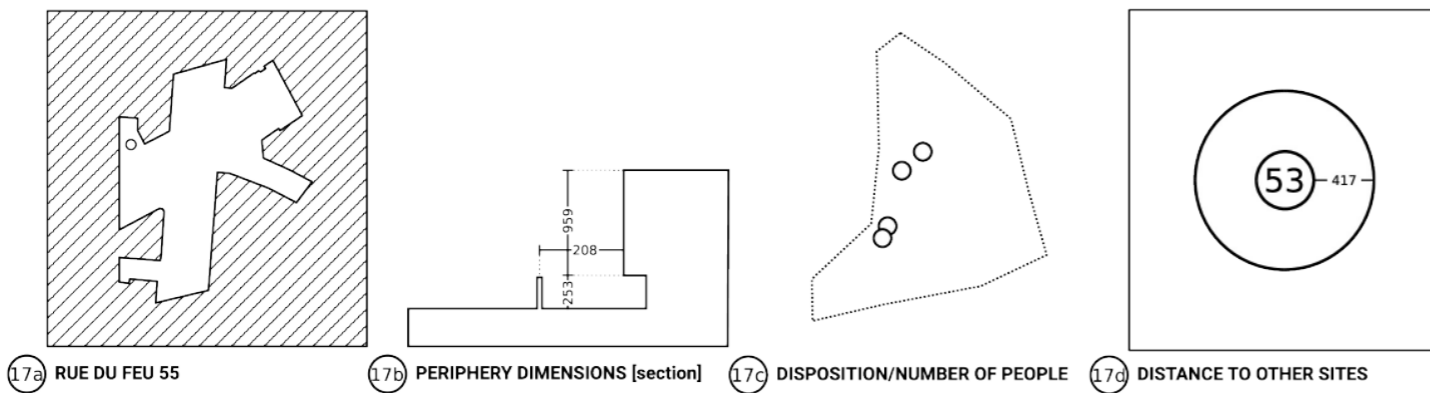
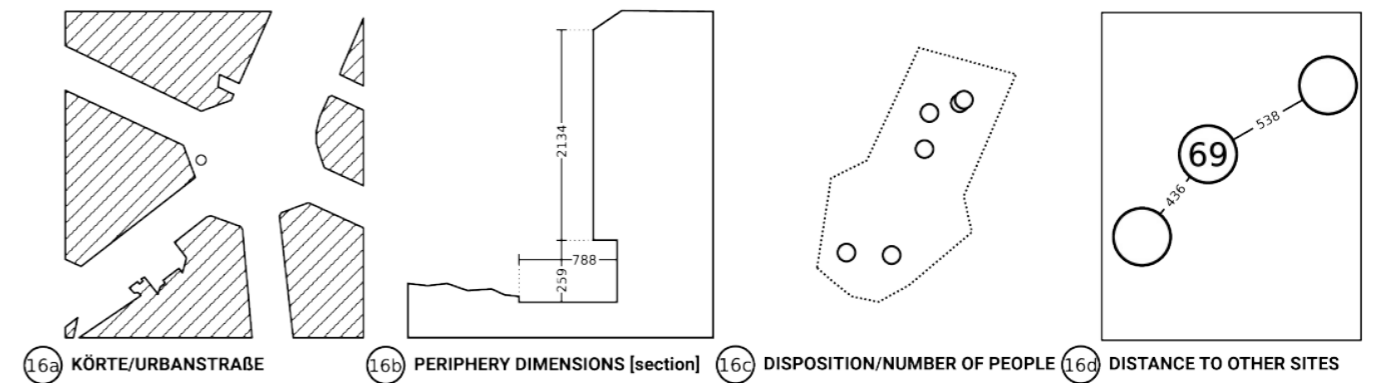
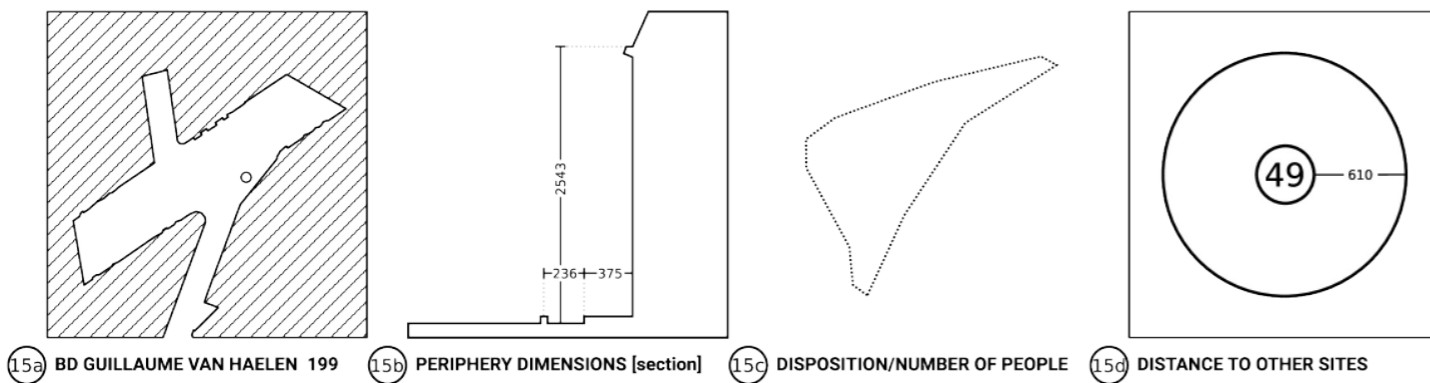
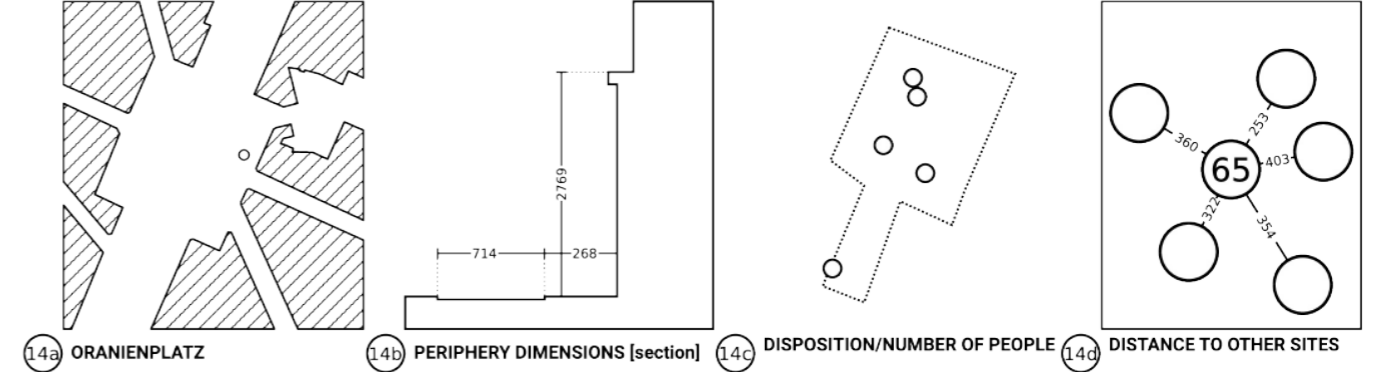
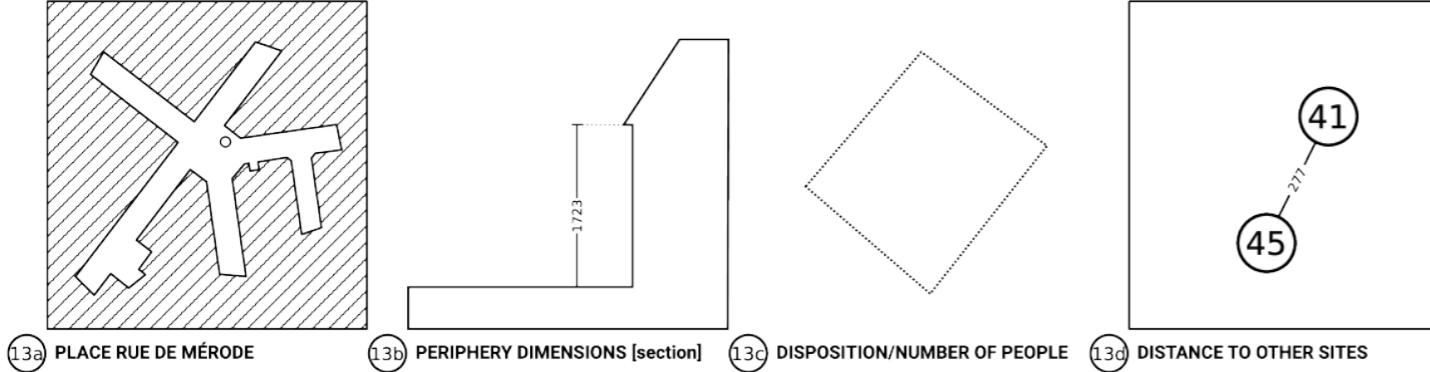
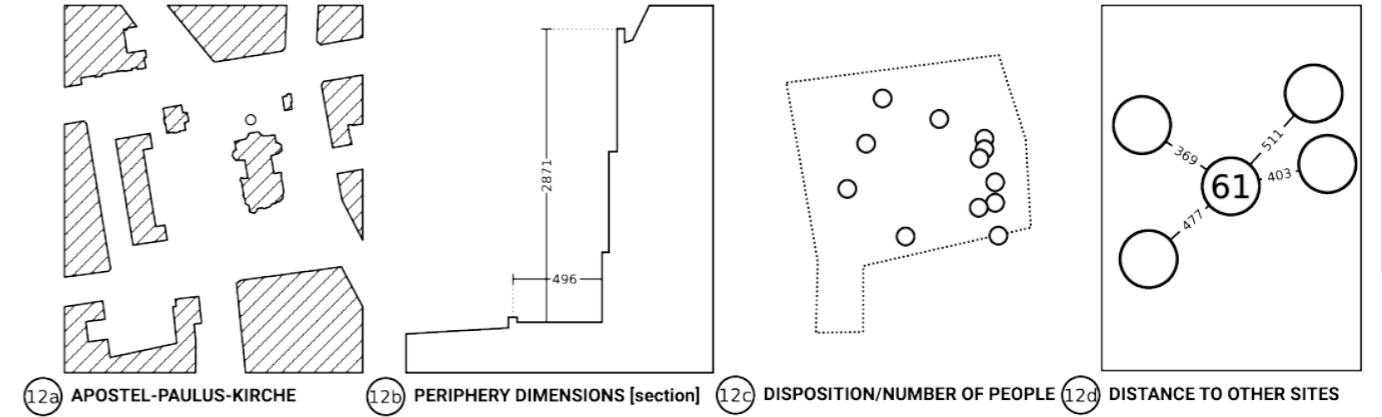
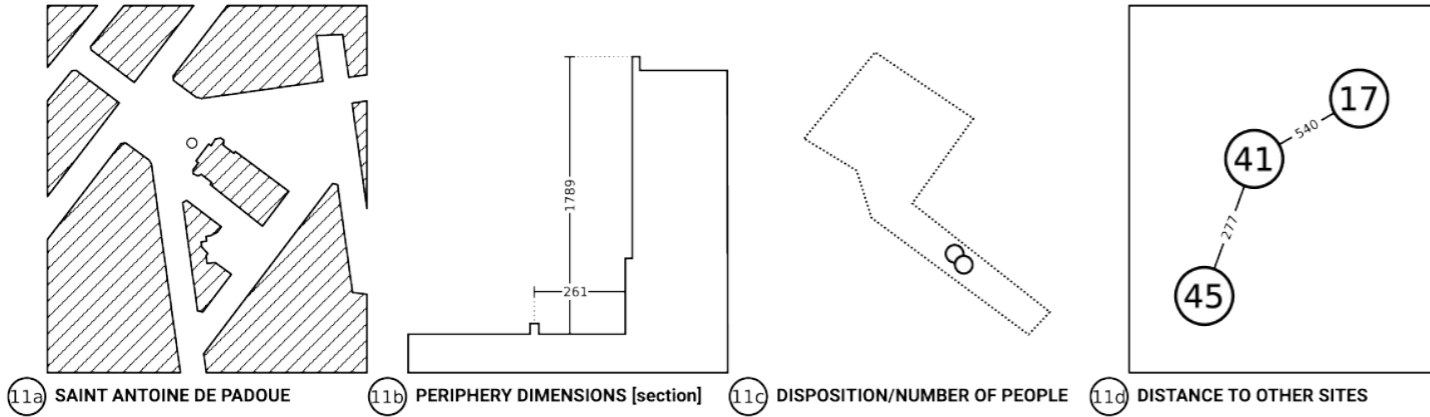


L'îlot fermé de Bruxelles s'oppose clairement à la typologie de l'îlot ouvert de Berlin. L'analyse de l'espace entre les deux villes, dans des situations urbaines comparables, fait apparaître des différences importantes en ce qui concerne l'espace indéfini laissé à la libre utilisation des piétons. Les différences essentielles entre Berlin et Bruxelles sont la dimension des façades qui bordent les places, la largeur des trottoirs qui semble être proportionnelle à la hauteur des bâtiments, la délimitation claire de l'espace résidentiel et de l'espace public dans le cas de Bruxelles, ainsi que le flou entre l'espace privé et l'espace public en raison de lignes de démarcation fortement irrégulières, la distance entre les différentes zones de détente urbaines et, enfin, la place dominante des surfaces laissées naturelles à Berlin.



COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BXL]

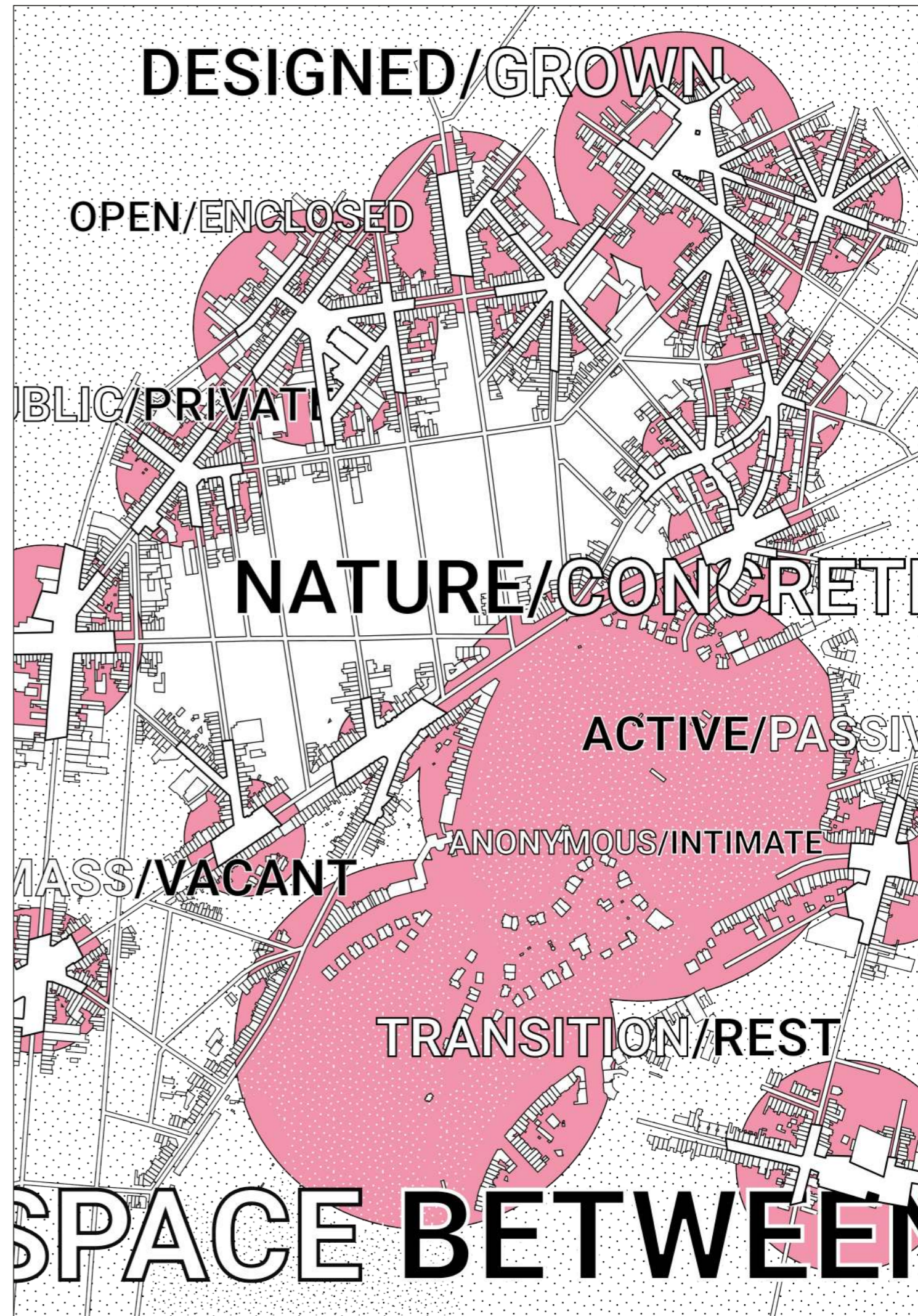
COMPARISON: SPACE TYPOLOGY [BER]

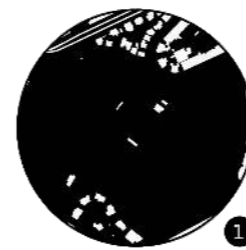
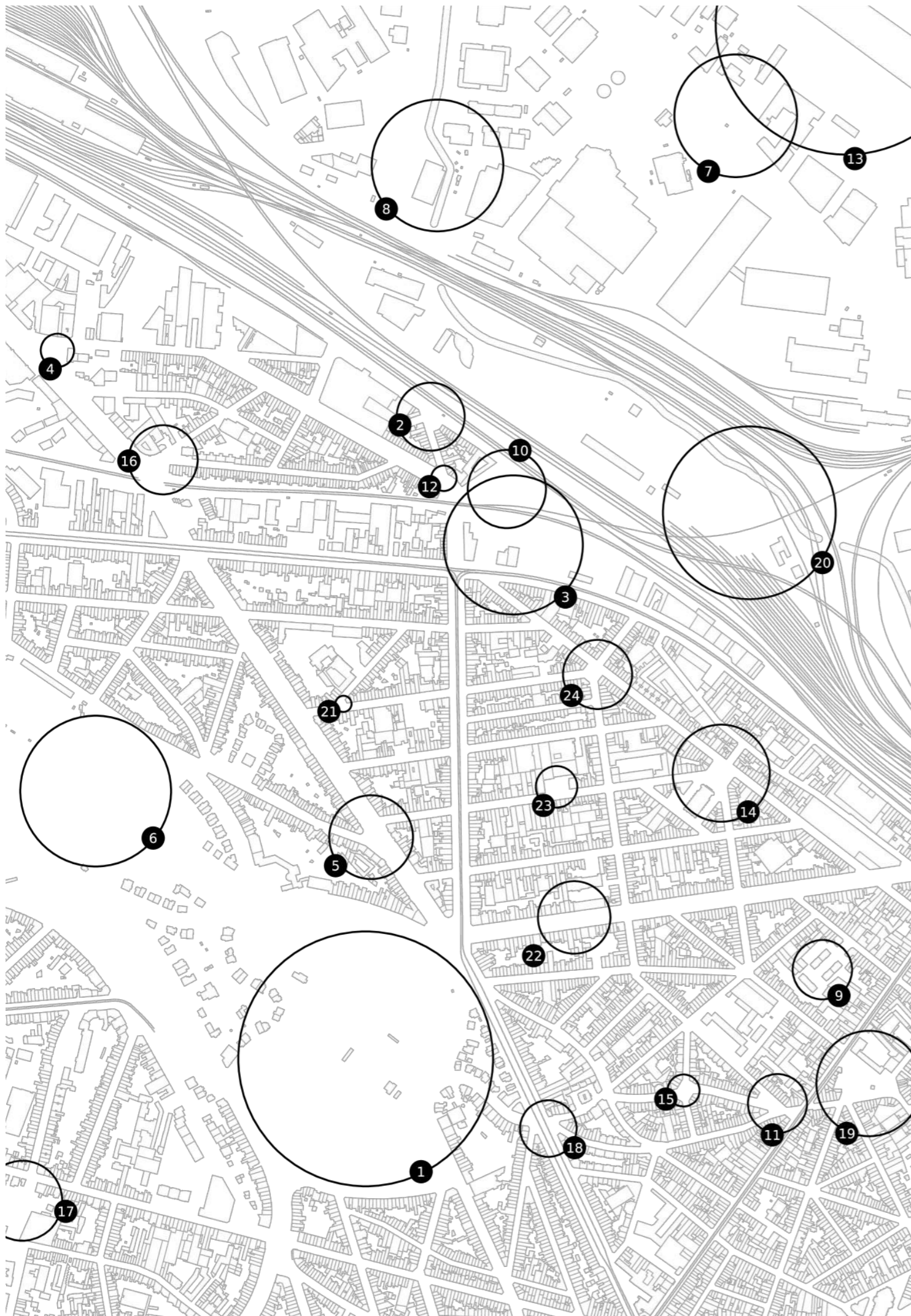


QUEL EST LE RÔLE DE L'ESPACE BLANC DANS NOTRE ENVIRONNEMENT URBAIN, QUE DÉFINIT-IL? PAR SON OMNIPRÉSENCE ET SON IMPORTANCE INDÉNIABLES, IL CONTRIBUE DE MANIÈRE ESSENTIELLE À L'EXPÉRIENCE DE NOTRE PAYSAGE URBAIN. CEPENDANT, SI L'ON S'INTÉRESSE DE PLUS PRÈS À CETTE THÉMATIQUE, ON CONSTATE QUE CET ESPACE DÉCRIT NE PEUT ÊTRE DÉLIMITÉ QUE PAR LA NÉGATION. IL SE TROUVE AINSI ENTRE DIVERSES OPPOSITIONS TELLES QUE : BÉTON - NATURE, TRANSITION - REPOS, INTIMITÉ - ANONYMAT, PUBLIC - PRIVÉ, DESIGN - ALÉATOIRE, MASSE - VIDE, ACTIF - PASSIF, FERMÉ - OUVERT, CHAOS - ORDRE. QUELQUE PART SUR LES SPECTRES DE TOUTES CES CONTRASTES, ON PEUT DEVINER CET ESPACE INTERMÉDIAIRE. L'EXPLORATION DE CE PHÉNOMÈNE NÉCESSITE DES OUTILS D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE, MAIS DES DOMAINES TELS QUE LA CULTURE, LA SOCIOLOGIE, LA DÉMOGRAPHIE ET LA PSYCHOLOGIE COMPORTEMENTALE SONT TOUT AUSSI IMPORTANTS POUR LA COMPRÉHENSION DE SA STRUCTURE. L'OBJECTIF PREMIER DE LA DÉMARCHÉ N'EST PAS DE DÉFINIR LES SITUATIONS QUI CONDUISSENT À LA CRÉATION OPTIMALE DE TELLES ZONES URBAINES, MAIS PLUTÔT DE PROCÉDER À UNE OBSERVATION ATTENTIVE POUR POUVOIR APPORTER DES ÉVENTUELS PROPOSITIONS D'AMÉLIORATION.



AFIN DE RÉALISER UNE ANALYSE SENSIBLE DE LA SITUATION EXISTANTE DANS LES QUARTIERS BRUXELLOIS DE FOREST ET DE SAINT GILLES, UNE COMPARAISON EST ÉTABLIE AVEC LA CAPITALE ALLEMANDE BERLIN, EN METTANT EN PARALLÈLE DES CONSTELLATIONS URBAINES SIMILAIRES AFIN D'ÉVALUER LES DIFFÉRENCES ÉVENTUELLES ET D'EN TIRER DES CONCLUSIONS. POUR CE FAIRE, IL CONVIENT D'OBSERVER LA COMPOSITION DES SITUATIONS URBAINES ET DE LES CLASSER EN FONCTION DE LEURS COMPOSANTES AFIN D'IDENTIFIER D'ÉVENTUELLES LACUNES QUALITATIVES OU QUANTITATIVES. LA PHASE D'ANALYSE GÉNÉRALE AU NIVEAU MACRO EST SUIVIE DE L'ANALYSE CONCRÈTE D'UNE SITUATION SPÉCIFIQUE EXISTANTE DANS LA ZONE D'INTERVENTION, CE QUI PERMET DE PROPOSER DE NOUVELLES APPROCHES À L'AIDE D'UNE INTERVENTION CONCEPTUELLE, L'IMPORTANT ÉTANT DE NE PAS CHERCHER DE SOLUTIONS FINALES OU DE PROPOSER DES DESIGNS DÉTERMINISTES, MAIS PLUTÔT DE CHERCHER DES PROPOSITIONS SENSIBLES POUR INFLUENCER FAVORABLEMENT LA SITUATION, SUR LA BASE DES CONNAISSANCES ACQUISES LORS DES ÉTAPES PRÉCÉDENTES. UNE ATTENTION PARTICULIÈRE SERA PORTÉE À LA REVENDICATION SPATIALE DES HABITANTS ET AU RÔLE DE LA NATURE DANS L'ESPACE URBAIN.





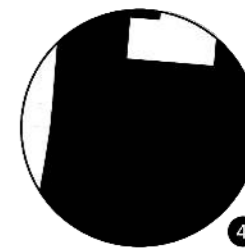
93% Empty
7% Full
Size - 191
efficiency 0.29



51% Empty
49% Full
Size - 46
efficiency 0.11



71% Empty
29% Full
Size - 105
efficiency 0.30



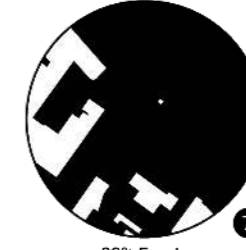
86% Empty
14% Full
Size - 23
efficiency 0.17



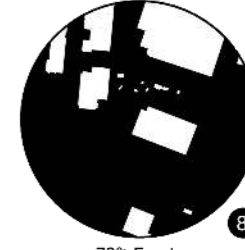
63% Empty
37% Full
Size - 58
efficiency 0.16



91% Empty
9% Full
Size - 176
efficiency 0.90



83% Empty
17% Full
Size - 84
efficiency 0.13



79% Empty
21% Full
Size - 103
efficiency 0.37



60% Empty
40% Full
Size - 44
efficiency 0.27



70% Empty
30% Full
Size - 81
efficiency 0.76



45% Empty
55% Full
Size - 59
efficiency 0.71



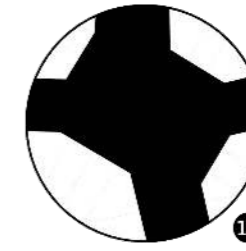
73% Empty
27% Full
Size - 24
efficiency 0.71



73% Empty
27% Full
Size - 178
efficiency 0.12



49% Empty
51% Full
Size - 91
efficiency 0.63



67% Empty
33% Full
Size - 20
efficiency 0.85



68% Empty
32% Full
Size - 58
efficiency 0.48



69% Empty
31% Full
Size - 81
efficiency 0.74



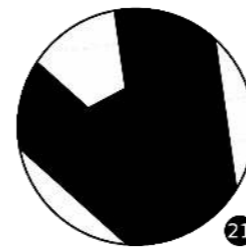
60% Empty
40% Full
Size - 39
efficiency 0.13



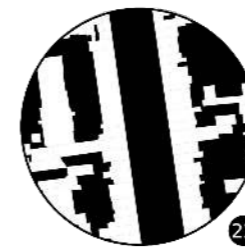
49% Empty
51% Full
Size - 83
efficiency 0.37



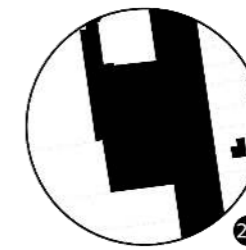
64% Empty
36% Full
Size - 117
efficiency 0.11



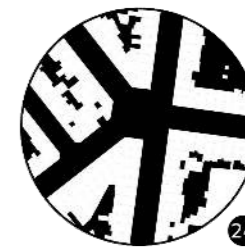
77% Empty
23% Full
Size - 14
efficiency 0.50



59% Empty
41% Full
Size - 61
efficiency 0.48



48% Empty
52% Full
Size - 30
efficiency 0.23



50% Empty
50% Full
Size - 58
efficiency 0.48

